



## VISITE

### Denis Sassou Nguesso à Lomé ce lundi



P3

## MANGO

### Marche de protestation à Lomé



P3

## Secteur minier au Togo La Banque mondiale veut une gestion efficace

Le Togo possède un immense potentiel minier encore insuffisamment exploité pour contribuer à la croissance économique du pays. Le projet permettra aux autorités nationales et locales d'attirer des investissements durables de long terme dans le secteur et veillera que toutes les parties prenantes, au niveau central et local, bénéficient de manière équitable des retombées de l'activité minière »

P3

## DOSSIER

### Auto emploi et métiers manuels au Togo



## Le système D. fait ses recettes

Si le problème de chômage a pendant un certain moment rendu oisifs certaines jeunes filles et jeunes garçons, l'auto emploi se présente de nos jours comme une alternative qui offre des chances pour s'exercer. Togomatin s'intéresse dans ce dossier à la pratique des métiers manuels mais aussi les raisons qui poussent les jeunes apprenants à se diriger vers les formations pratiques...

PP 6-7

## EDITORIAL

### À la recherche d'une croissance véritable

Un bilan réalisé par des participants examinant les recommandations de la mise en œuvre de la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE) en 2014, fait état d'un taux de croissance en progression : 5,9% en 2014 contre 5,4% en 2013. « Malgré cette légère hausse, le Togo reste toujours en deçà de la norme communautaire de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) qui est de 3% », selon nos confrères de Republicoftogo ...

P 3

**Contenu**

**Abidjan, nouvel Eldorado de la beauté en Afrique de l'Ouest** P 9

**Développement/Emergence**  
L'Afrique toujours à la traîne P 4

**Mondial 2018**  
Les Eperviers éliminés quid de Saintfiet? P 10

**Coopération**  
L'UE octroie 10 milliards au Togo P 5

**« L'Égypte » accueille la finale du 10eme concours « Message de Noel »** P 11

# Nation

**► Kloto/ Collecte de coton graine à Kpéguibongue**  
 La campagne nationale de collecte du coton graine pour le compte de l'année 2015-2016 a été officiellement lancée le 04 novembre dernier dans le village de Kpéguibongue.

Cette campagne marque le démarrage de la commercialisation primaire du coton graine sur toute l'étendue du territoire national. Pour cette collecte, une dizaine de points de collecte ont été ouverts pour faciliter les activités aux paysans de même que les collecteurs.

TM

**► Aného & Kara/ La nationalité expliquée aux lycéens d'Anfoin et d'Awandjelo**

Les élèves des Lycées d'Anfoin dans la préfecture des Lacs et ceux d'Awandjelo dans la préfecture de la Kozah ont été sensibilisés le 28 octobre dernier sur l'importance de la nationalité, une pièce qui permet à tout citoyen de jouir valablement de ses droits dans un pays. En initiant cette sensibilisation, l'Association Grain de Sel Togo (GDS-Togo) qui est l'instigatrice de la tournée vise à attirer l'attention des élèves et de leurs parents sur la nécessité de se faire établir les certificats de nationalité. En cas de non possession de nationalité, GDS-Togo a prévenu les lycéens des deux préfectures surtout les bacheliers qu'ils seront contraints à perdre les opportunités de bourses d'études dans des universités et à bien démarrer la rentrée universitaire.

TM

**► Kozah/ Un nouveau commandant au camp Général Améyi**

La direction du camp Régiment Parachutiste Commando (RPC) General Améyi de Kara est passée sous le commandement du Lieutenant-colonel Allaharé Dimini. Avant que le Lieutenant-colonel Allaharé Dimini ne prenne fonction officiellement, son prédécesseur le Col. Sogoyou Kpatcha lui a passé le témoin. La cérémonie a été présidée le 05 novembre dernier par le chef d'Etat-major de l'Armée de terre, Col. M'ba Koffi Batanta. En installant le lieutenant-col. Allaharé Dimini dans ses fonctions, le chef d'Etat-major de l'Armée de terre a exhorté les officiers, sous-officiers et militaires de rang à reconnaître leur nouveau chef corps et à lui obéir pour le bien des Armées au Togo. Dans l'ordre de succession, le nouveau commandant du RPC devient le 9ème commandant à la tête du RPC.

TM

**► Blitta/ 5ème édition du Festival de Films Documentaires**

La 5ème édition du Festival de Films Documentaires de Blitta (FESDOB) a tenu ses promesses du 04 au 07 novembre dernier dans la préfecture de Blitta.

Pour l'occasion, l'Association Terre des Arts et de la Culture (ATAC) avec le soutien financier du Fond d'Aide à la Culture (FAC) et des partenaires ont donné un éclat particulier à ce festival. D'après l'ATOP, la mission assignée au FESDOB est de promouvoir le cinéma à travers la diffusion des films documentaires, la formation des jeunes au métier du cinéma et la réflexion sur le 7ème art. Elle vise à long terme à assurer à la jeunesse un cadre technique d'expérimentation des œuvres et projets cinématographiques.

TM

**► Sokodé / Education sans violence**

Les membres des Organisations de la Société Civile (OSC) et des agents de l'ONG Plan-Togo, bureau de Sokodé, ont reçu en début du mois de novembre une formation sur le genre et l'éducation sans violence.

Pour l'organisatrice, l'ONG « Forum des Educatrices Africaines du Togo » (FAWETOGO) a voulu amener les OSC de la région Centrale et des agents de Plan International bureau de Sokodé, à la maîtrise des thématiques liées au genre, à l'éducation sans violence et aux violences basées sur le genre.

TM

**Contribution** Appel pour la conservation du wharf de Lomé

## Le Wharf de Lomé va-t-il bientôt disparaître ?

Chaque jour qui passe une partie du wharf de Lomé s'éffrite dans l'océan. Le temps ne suspendra pas son vol pour ces œuvres datant de la colonisation allemande et française et qui ont joué un rôle fondamental dans la vie et dans l'évolution de notre pays. Ces œuvres ne jetteront plus jamais l'ancre dans l'océan des âges puisque le temps jaloux les emporte faute de conservation de l'Etat. Pourtant elles font partie du patrimoine national. Le wharf sera-t-il abandonné à l'offensive des vagues de l'océan comme les maisons afro-brésiliennes d'Aného et d'Agbodjorafa ?

Situé entre l'Hôtel Palm Beach et l'Hôtel Ibis Lomé Centre, les wharfs de Lomé datent du temps des Allemands et Français. La construction du port en eau profonde en octobre 1967 a contraint à l'abandon ces œuvres métalliques construites en 1904 et 1925. Le wharf de Lomé était le seul de la côte ouest-africaine équipé pour travailler la nuit et même les week-ends. Les dockers travaillaient de 12h à 21 h par jour même les jours fériés et le dimanche.

Il est un témoin du temps, c'est un moyen qui permettait la participation de la colonie togolaise au commerce international. Il servait aussi aux importations du ciment, des hydrocarbures en vrac, des produits alimentaires, des matériaux de construction, des textiles, du sel, des poissons. Et aux importations du cacao, du café, des palmistes, du coton, du tapioca, de féculé, du coprah. Les paquebots embarquaient beaucoup de personnes. Les Togolais allaient en Côte d'Ivoire, au Cameroun,

Togocultures.com

**► Tchaoudjo / Parents et élèves à l'école de la non-violence**

Les enseignants et les Comités des parents d'élèves (CPE) de la préfecture de Tchaoudjo ont été sensibilisés le 05 novembre dernier dans leurs écoles respectives sur le code de l'enfant relatif à l'éducation sans violence. L'initiative a pour objectif de réduire les violences faites aux enfants en milieu scolaire et communautaire.

A en croire l'ATOP, la campagne a été organisée par l'ONG Programme d'Appui à la Femme et à l'Enfance Déshéritée (PAFED) en collaboration avec plusieurs ONG dont FAWE, CNT/EPT, RJCE, CREUSET-Togo.

En somme, la sensibilisation a permis d'instruire les enseignants et parents sur le code de l'enfant relatif à l'éducation sans violence de sorte qu'ils renonceraient à l'éducation violente et aux discriminations à l'égard des filles.

TM

**► Wawa / La gestion du temps décortiquée**

Les jeunes de la préfecture de Wawa et les amoureux des lettres ont été éduqués le 24 octobre dernier sur la notion de la gestion du temps. La rencontre a été organisée par l'espace culturel Emmanuel.

L'orateur qui est l'évangéliste Adodo Sého Houmey a entrete nu les participants sur le thème «Comment utiliser mon temps avec sagesse».

Après avoir fait la différence entre le temps de Dieu et le temps de l'homme, Adodo Sého a convié son auditoire à aimer le travail et à bannir l'oisiveté. A l'adresse des jeunes, il leur a suggérée d'occuper leur temps libre par la recherche du savoir , notamment la lecture, l'écriture ou bien porter de l'aide aux personnes âgées.

TM

**tm**

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG\_LOM  
 2015 B 1045  
 BP : 30117 Lomé - Togo  
 Tél : +228 22 25 02 23 /  
 90 15 39 77 / 97 87 12 42  
 Facebook: togomatintm  
 E-mail : atogomatintm@gmail.com  
 Mson de la Presse: Casier N° 53

**Siège**  
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3<sup>e</sup> Mson avant  
 Groupe Cafper

**Directeur de publication :**  
 Motchosso KODOLAKINA

**Comité de rédaction :**  
 Carlos AMEVOR  
 Françoise Dasilva  
 Freda Sefiamor  
 Rachidou ZAKARI  
 Alexandre Wémima

**Responsable administrative:**  
 Gloria Léma YAGLA

**Chargée d'affaires**  
 Dédé BABANAWO

**Graphiste:**  
 Eros DAGOUDI

**Imprimerie: St Louis**

**Distribution :**  
 Togomatintm marketing

**Tirages : (2000 exemplaires)**

# Politique

**Edito**

...Un tel scénario appelle différentes réponses politiques avancées pour tous les compartiments de notre économie où des réformes structurelles devront encore jouer un rôle déterminant, tenant compte des besoins et des caractéristiques institutionnelles. La preuve : L'encours de la dette publique totale à fin décembre 2014 représente 46,8% du PIB contre 70% pour norme communautaire. Les prévisions sont alors entourées d'incertitudes, même si au niveau sectoriel, les résultats

sont globalement encourageants. Ces considérations laissent à penser que les décideurs doivent redoubler d'efforts pour relever les défis auxquels ils devront faire face à moyen terme, et ce dans les cinq domaines principaux que couvre la SCAPE, à savoir : le développement des secteurs à fort potentiel de croissance, le renforcement des infrastructures économiques, le développement du capital humain, la protection et l'emploi, le renforcement de la gouvernance et la protection

d'un développement participatif, équilibré et durable. Ils doivent en l'occurrence travailler à remédier au chômage afin de l'empêcher de se pérenniser, soutenir la croissance et éviter la stagnation, progresser dans l'assainissement des finances publiques et gérer les déséquilibres... Ces défis, étroitement liés les uns aux autres, appellent une approche politique globale et crédible. Les enseignements tirés de l'écart curieux entre la progression de la croissance nationale et la norme

de croissance dans la zone Uemoa montrent qu'il faut remettre l'ouvrage sur le métier. En attendant la réunion dans les tout prochains jours de la session 2015 du Conseil national de pilotage des politiques de développement (CNPPD), les décideurs togolais ont déjà « le privilège » de savoir là où ça pêche, là où il faut travailler justement pour atteindre une croissance véritable !

Dieudonné Korolakina

## Secteur minier au Togo La Banque mondiale veut une gestion efficace

« Le Togo possède un immense potentiel minier encore insuffisamment exploité pour contribuer à la croissance économique du pays. Le projet permettra aux autorités nationales et locales d'attirer des investissements durables de long terme dans le secteur et veillera que toutes les parties prenantes, au niveau central et local, bénéficient de manière équitable des retombées de l'activité minière », ces propos sont ceux du chargé du projet à la Banque mondiale, Morten Larsen. Il martelait cela en fin de semaine dernière lorsque la Banque Mondiale approuvait un crédit de 15 millions de dollars pour l'appui au développement durable de ce secteur dans notre pays. Et ce dans le but de permettre aux gouvernants togolais de renforcer leurs capacités de gestion des ressources minières de manière durable sur le plan écologique, social et économique.



le moteur du développement du secteur minier tout en améliorant le climat des investissements et les infrastructures géologiques de base. Dans cette perspective, la loi N°96-004 du 26 février 1996 modifiée par la loi N°2003-012 du 04 octobre 2003 portant code minier a prévu des mesures incitatives, notamment des avantages fiscaux et douaniers pour le détenteur d'un permis de recherche, d'exploitation ou d'une autorisation de prospection. Ainsi, le titulaire, ses prestataires de services et les fournisseurs qui sont assujettis au régime fiscal de droit commun peuvent bénéficier des avantages prévus par le code minier et ou des avantages contenus dans leurs conventions d'investissement. De même tout détenteur de titre minier est exonéré de la taxe professionnelle.

**Des contraintes à cette politique**

Avec la réforme de ce secteur, les retombées économiques, sociales et financières attendues seront importantes en termes de contribution à l'économie nationale, de création d'emplois directs et indirects et de développement local soutenu, à en croire un rapport du Programme des Nations Unies au Togo. Mais, en réalité, plusieurs contraintes entravent le développement du secteur. Par exemple, au niveau du sous-secteur phosphate, malgré son potentiel, l'absence d'un outil de productions performantes et la mauvaise gestion de l'entreprise ont entraîné la société vers la quasi faillite. La production a chuté de 2,5 millions en 2002 à 750 000 tonnes en 2007. Son exploitation est confrontée à des

difficultés de différents ordres :  
 - le non renouvellement de l'équipement qui a entraîné une baisse progressive de la production et une diminution conséquente dans la part du PIB (de 2% en 2001 à légèrement supérieur à 1% en 2006) et des recettes d'exportation (13% en 2001 à 6% en 2006);  
 - les conflits divers avec les populations locales dus aux déplacements et réinstallation dans les sites inappropriés, à l'insuffisance d'assistance, aux licenciements massifs des travailleurs, aux expropriations etc.;  
 - la prolifération des maladies liées aux émissions ;  
 - l'absence d'un plan d'investissements pour moderniser les équipements miniers qui sont devenus obsolètes ;  
 - le manque d'une vision stratégique pour le développement future du sous-secteur en prévision de la réduction des réserves facilement accessibles et des conditions du marché international de plus en plus difficiles ;  
 - le déficit en électricité. Face à ces difficultés, le Gouvernement envisage donc de renforcer la contribution de l'industrie de phosphate et faire d'elle un instrument de développement et de lutte contre la pauvreté. L'objectif visé, est, entre autres, de refaire de l'exploitation des phosphates une source importante de devises étrangères et un facteur de rééquilibrage de la balance de paiement. Il s'agit de relever l'industrie de phosphate à sa position de secteur clé pour le soutien et le renforcement de l'économie.

**Grands écart entre les déclarations des entreprises et les documents produits par l'Etat**

Fin Août dernier, la publication par le Cabinet britannique Moore Stephens du rapport 2013 de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives au Togo (ITIE-Togo) après celui de 2012, a fait jaser de commentaires sur les pratiques indéliques en matière de questions minières. Selon le cabinet, les revenus générés en 2013 par le secteur extractif au Togo se chiffrent à 22.407.644.959 de francs CFA, soit une augmentation de 6,52 milliards de francs CFA par rapport à 2012. L'écart entre les déclarations des entreprises et les documents produits par l'Etat s'élève à 5.736.011.118 francs CFA. De ces chiffres, on conclut dans le rapport qu'en 2013, le secteur extractif du Togo représenterait 18,5% des exportations totales du pays, 4,98% des recettes de l'Etat et 3,76% du PIB avec pour principaux produits miniers exportés par le Togo le phosphate, le clinker et l'or qui représentent respectivement 27%, soit plus de 24 milliards de francs CFA, 49%, soit 43,450 milliards de francs CFA et 24%, soit un plus de 21 milliards de l'ensemble des exportations du secteur. Au regard de ce rapport et d'un passé peu glorieux dans la gouvernance minière, le Togo a beaucoup d'efforts à fournir pour être un bon élève dans le cadre de ce nouveau Projet de Développement et de Gouvernance Minière soutenu par la Banque Mondiale.

D.K.

## Visite Denis Sassou Nguesso à Lomé ce lundi

Le président de la République congolaise, Denis Sassou Nguesso effectuera une visite d'amitié et de travail ce lundi à Lomé.

Selon le ministère de l'Administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales qui a donné l'information à travers un communiqué, cette visite du président du Congo Brazzaville s'inscrit dans le cadre des relations fructueuses d'amitié et de coopération qui existent entre Lomé et Brazzaville. Militaire et homme politique, M.

Afrepress

## Mobilisation pour Mango Marche de protestation à Lomé

Des militants du regroupement politique, le Combat pour l'Alternance Politique en 2015 (CAP 2015), et des ressortissants de la préfecture de l'Oti à Lomé ont marché et tenu un meeting samedi dans la capitale togolaise pour protester contre les violences survenues à Mango et dire par la même occasion non à la réhabilitation de la faune au détriment de la vie et de la dignité humaines.

Vêtus pour certains de couleur orange et d'autres de bigarres avec de brassards rouge et noir attachés au bras, une grande banderole avec ces mots « Non à la protection de la faune au détriment de la vie et de la dignité humaines » indique au passant l'objet de la manifestation.

Pour ses exigences, le CAP 2015 et les ressortissants de l'Oti appellent à l'indemnisation des familles victimes, la prise en charge des blessés, la libération de tous les manifestants, la levée de l'état de siège à Mango et la fin du harcèlement et des kidnappings des jeunes dans la préfecture de l'Oti.

Rappelons que cette marche est intervenue après des violences qui ont eu lieu les 6 et 7 novembre 2015 à Mango. Les violences ont officiellement fait 5 morts, des dizaines blessés et plusieurs personnes interpellées. Entre temps le gouvernement a annoncé la suspension du projet de réhabilitation de la faune à Mango.



# International

Monde / Longévité au pouvoir

## L'Afrique bat le record

Longévité par « tradition » ou par volonté « populaire », on ne saurait le dire. Mais selon le rapport du cabinet de conseil « Answers Africa », cette tradition est typiquement africaine.

Rares sont les présidents de l'Europe, de l'Amérique ou d'Asie ayant cumulé plus d'une décennie au pouvoir. Et même si on peut citer encore l'exemple du président Roosevelt des années 1940, il ne s'agit là que d'un cas « isolé » et qui a été très vite rangé dans les placards. Car aujourd'hui, aux Etats-Unis, aucun président n'a le droit de faire plus de deux mandats.

Contrairement au continent africain, caractérisé par ses « traditions » aux élans de constructions mystiques reposant sur un caractère divin et sacré du pouvoir politique, la longévité au pouvoir est presque normale. Il ressort du rapport publié ce mois de novembre seulement que les présidents Téodoro Obiang Nguéma de la Guinée Equatoriale et José Eduardo dos Santos de l'Angola sont les deux plus anciens dirigeants africains encore au pouvoir. En effet, âgé de 73 ans, José Eduardo Santos totalise actuellement 36 ans au pouvoir. Arrivé au pouvoir depuis 1979, le président angolais rivalise avec celui de la Guinée équatoriale qui, selon les dernières nouvelles, ne cache pas son désir de se



Robert Mugabe

faire remplacer par son premier fils, actuellement ministre du pétrole. Une longévité qui sera donc pérennisée si cela s'avérait. Ces deux endurants du trône devançant juste d'une année le président zimbabwéen Robert Mugabe qui occupe le fauteuil suprême depuis 1980. A 81 ans, l'actuel président de l'Union Africaine a réussi à battre par contre un autre record, celui du président le plus âgé des chefs d'Etat d'Afrique et même du monde entier. A sa suite, on trouve Paul Biya du Cameroun (33 ans), Yoweri Museveni de l'Ouganda (29 ans) issue d'une monarchie encore existante, très opposée à l'instauration de

la démocratie dans le pays et gouverne par décret. Viennent ensuite Omar el-Béchir du Soudan (26 ans), Idris Deby Itno du Tchad (25 ans), Isaas Afowerki de l'Erythrée (24 ans), Yahya Jammeh de la Gambie (21 ans) et Denis Sasso N'Guessou du Congo (18 ans) qui rêve naturellement d'emboîter le pas à ses devanciers.

Mais le record de longévité au sommet d'un Etat reste détenu par le roi Sohuza II, défunt père du président Yoweri Museveni, qui avait été au trône pendant 61 ans, entre 1921 et 1982.

Alexandre Wémima

Ghana / Elections primaires

## John Mahama élu candidat du NDC

Le Président sortant du Ghana, John Mahama, va défendre les couleurs de son parti, le National Democratic Congress (NDC), à la présidentielle 2016.



administratives du Ghana. D'après ses résultats, Mahama reste populaire dans la région du Greater Accra, lieu où l'opposition s'évertue pourtant à dépeindre sa gouvernance.

En ce qui concerne les candidats aux législatives 2016, plusieurs députés sortant du parti ont été élus à l'instar de la Ministre des Affaires Etrangères, Hanna Tetteh, du président sortant du groupe majoritaire NDC au parlement, Alban Bagbin et de l'ex Miss Ghana, Benita Sena Otiki Duah, des victoires éclatantes sont à signaler à Accra.

Outre l'élection du maire d'Accra, Alfred Oko Vanderpuye, dans la circonscription électorale d'Ablekuma Sud, la victoire qui fait la une des medias est celle de Zanetor Rawlings, la fille de l'ex Président Jerry Rawlings malgré qu'elle n'a pu retrouver son nom sur le registre électorale afin de pouvoir voter.

Zanetor a battu le député sortant du NDC avec 2,748 voix soit un pourcentage de 62, 2% contre 1,748 de voix soit 34,90% pour le député Nii Amah Ashitey.

En plus de ces candidats députés élus, il faut aussi adjoindre la victoire spectaculaire de l'acteur Kwame Dzokoto à Tarkwa Nsuem, une circonscription dans la région ouest du Ghana.

En attendant la suite complet des résultats surtout ceux de la région de la Volta, le bastion historique du NDC, le vote se poursuit ce dimanche 22 novembre dans les circonscriptions électorales telles que Ningbo Prampram, Edubiase, Bosomtwi, Agona et Tepa, lieu où les électeurs n'ont pu voter hier samedi pour des raisons organisationnelles soulevées par certains candidats.

Carlos Amevor

UA/Justice

## La CPI critiquée

Mercredi dernier, l'Union Africaine a encore formulé des critiques à l'égard de la cour pénale internationale qu'elle estime se pencher excessivement sur le continent africain. Ce qui relance le débat sur la confiance que les Etats africains accordent à une telle institution aux regards de ses penchants pour le continent.

« Nous sommes arrivés à la conclusion que la CPI, dont la mise en place était fortement soutenue par l'Afrique (...) n'est plus un tribunal pour tous », a affirmé le ministre éthiopien des Affaires étrangères Tedros Adhamon Ghebreyesus, lors de

la 14e session de l'Assemblée des Etats parties, l'organe législatif de la Cour regroupant les 123 Etats ayant ratifié le Statut de Rome, traité fondateur de la Cour pénale internationale. L'Union africaine, menée en particulier par le Kenya, a déjà

accusé la cour, de nombreuses reprises, de cibler les Africains de manière excessive: toutes les enquêtes de la CPI se situent en effet sur ce continent, tout comme une majorité des examens préliminaires, étape

Développement/Emergence

## L'Afrique toujours à la traîne

Contrairement à un « afro-optimisme » qui croit en l'émergence de l'Afrique aux vues des récentes données économiques, Serge Michailof, spécialiste français des questions de développement, Ancien directeur opérationnel et conseiller principal de la Banque mondiale, ex-représentant de l'Agence française de développement (AFD) dans plusieurs pays africains, aujourd'hui chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), prouve plutôt le contraire. Mais, estime-t-il, il y a de l'espoir si certaines mesures idoines sont prises pour maîtriser cette démographie galopante du continent.

Malgré les chiffres encourageants de ces dernières années qui montrent à suffisance que le continent a renoué avec des taux de progression supérieurs à 6% depuis 2000, plusieurs indicateurs montrent également que beaucoup reste à faire.

Selon les travaux du think tank ghanéen African Center for Economic Transformation (Acet), le continent est toujours tiré par des exportations de matières premières non transformées et risque de se borner à développer des services à faible valeur ajoutée. L'Afrique ne crée pas d'emplois, car elle n'a pas commencé sa transition démographique. Avec plus de la moitié de la population qui a moins de 15 ans et que dans les écoles, on compte entre 50 à 100 élèves par classe, il est impossible d'assurer une éducation convenable.

Mais Serge Michailof va plus loin. S'inspirant de l'exemple du Niger voisin, il montre les facteurs qui exacerbent ce qu'il appelle la pénurie alimentaire structurelle. Pour lui, en effet, le Niger abritait 3 millions d'habitants en 1960, il en accueille 19,5 millions aujourd'hui et il en recensera plus de 40 millions en 2035. Or 8 % seulement de son territoire reçoit plus de 400 millimètres de pluie par an et peut ainsi permettre une agriculture satisfaisante.

L'ancien directeur opérationnel et conseiller principal de la Banque mondiale trouve des similitudes profondes de la situation de l'Afrique à celle de l'Afghanistan. En effet, dans son livre intitulé « Africanistan », des éditions Fayard, l'auteur estime que le Sahel peut devenir un nouvel Afghanistan : même surpopulation, même agriculture vivrière abandonnée, pas d'emplois formels à espérer. Au Niger, le secteur manufacturier moderne emploie 4 000 personnes.

Il est exclu qu'il absorbe les 240 000 jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail.

Le désespoir qui en résulte fait le lit des intégrismes religieux, qui ont beau jeu d'en attribuer la faute à l'Occident. Plutôt que de mourir de faim ou d'émigrer, ils proposent aux jeunes un kalachnikov et le titre d'émir à 25 ans. Et ça marche !

Comme solutions, Serge Michailof propose de mettre un accent particulier sur le développement rural qui va de la création de pistes à la petite irrigation et la restauration des sols (ce qui crée beaucoup d'emplois) en passant par l'électrification des zones rurales grâce au photovoltaïque, qui devient abordable pour le moindre village. Au Niger, 80 % de la population vit en zone rurale, dont 0,2 % seulement est électrifiée. Et sans électricité, pas de médicaments, pas de poste de soudure, pas de devoirs scolaires le soir.

Le développement rural passera par la reprise de la recherche agronomique, la défense des sols, la mise à disposition d'engrais et de semences et une petite mécanisation. Les sommes accordées à l'agriculture oscillent entre 2 % et 10 % du budget national, alors que l'immense majorité de la population est rurale.

Il faut les porter à 20 % au moins. L'Afrique devra s'insérer dans les chaînes de valeur mondiales. Ce n'est pas impossible, comme le prouve l'Éthiopie, mais ce n'est pas gagné, car l'énergie et le transport y sont chers.

Tout cela ne sera possible que si les sommes qui servent à financer le développement soient bien affectées et aptes à financer les institutions régaliennes ou le développement rural. Il faudra non seulement reconsidérer le montant de l'aide, mais aussi et surtout éviter que le franc CFA soit géré à Francfort. Cela affaiblit la compétitivité des produits africains, puisque cette monnaie adossée à l'euro a gagné entre 30 % et 35 % depuis sa dévaluation de 1994.

A.W.

préalable à l'ouverture d'une enquête. Cela inclut notamment les poursuites contre le président kényan Uhuru Kenyatta et un procès en cours contre son vice-président William Ruto, les deux hommes soupçonnés de crimes contre l'humanité pour leurs rôles présumés dans les violences post-électorales de fin 2007-début 2008, qui avaient fait plus de 1.000 morts et 600.000 déplacés. Face aux multiples critiques des pays africains ces derniers

Alexandre Wémima

Neutralité positive

# Economie



Coopération

## L'UE octroie 10 milliards au Togo

L'Union européenne (UE) a annoncé un appui budgétaire de 10 milliards de FCFA en faveur du Togo.

Les 10 milliards comprennent les tranches 2014 et 2015 promis par l'union européenne au Togo. L'UE a décidé d'accorder ce soutien financier afin d'aider le Togo à faire face aux insuffisances de fonds nécessaires pour alimenter le budget togolais sujet aux tensions budgétaires.

« Nous sommes les seuls à le faire en l'absence d'un programme avec le FMI – afin d'assouplir les tensions budgétaires de cette fin de l'année et de contribuer ainsi à la paix sociale » Nicolas Berlanga Martinez, l'ambassadeur européen au Togo.

Cet appui budgétaire provient du 10ème FED (2013/2015). Il devait être versé en trois tranches sur la période. Les fonds



Nicolas Berlanga Martinez

seront décaissés avant la fin du mois de décembre.

TM

Commerce

## Le Togo vibre au rythme des foires

Lomé, est en fête depuis vendredi 20 Novembre. Et pour cause la quatrième Foire Régionale de l'Intégration de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) bat son plein. Cette année, cette foire a été couplée à la 12ème Foire Internationale de Lomé.



Le PM coupant le ruban symbolique

Le Premier ministre, Komi Selom Klassou, a inauguré vendredi la 12e Foire internationale de Lomé (FIL). En présence du ministre sénégalais du commerce Alioune Sarr, et de certains d'exposants togolais et étrangers. Cette année, 25 pays africains, européens et asiatiques sont enregistrés. L'invité d'honneur est le Sénégal.

Les manifestations se passent, au Centre Togolais d'Exposition et de Foire (CETEF) de Lomé, sur le thème « Les énergies renouvelables, sources de progrès et de développement durable ». L'invité d'honneur de cette année est le Sénégal dont le ministre du commerce s'est déplacé pour assister à la cérémonie d'ouverture.

Rachidou ZAKARI

Coopération Togo/Tunisie

## Après la crise, la reconstruction

Des entrepreneurs et hommes d'affaires tunisiens se trouvent depuis la semaine dernière à Lomé, dans le cadre de la Conférence d'affaires organisée par la Maison de l'Afrique et la Chambre de commerce et d'industrie du Togo.

C'est donc dans une véritable mission de conquête que se sont engagées les autorités tunisiennes en visitant le Togo.

En effet, la Tunisie tente de sortir d'une longue crise politique et sociaux qui a mis à mal tous les secteurs clés de son économie, jadis florissante.

Dans la foulée, l'Union Africaine a demandé devant les Etats membres de la Cour réunis à La Haye que les poursuites contre le vice-président kényan soient abandonnées.

Alexandre Wémima

Cette conférence d'affaires organisée par la Maison de l'Afrique et la Chambre de commerce et d'industrie du Togo offre ainsi l'occasion à ces hommes de prendre connaissance des secteurs porteurs au

Rachidou ZAKARI

Neutralité positive

Industries extractives

## Le plus gros diamant du siècle découvert au Botswana

Le plus gros diamant jamais découvert en un siècle a été extrait la semaine dernière au Botswana. Un diamant qui suscite depuis l'admiration des professionnels du domaine et des amoureux des pierres précieuses.

D'une valeur de 1 111 carats, la pierre précieuse, qui mesure « 65 mm x 56 mm x 40 mm », est comparable à « une balle de tennis ». La pierre a été découverte dans la mine de Karowe (centre-est du Botswana) opérée par l'opérateur Lucara. La pépite est le « deuxième plus gros diamant » après le Cullinan, sorti d'une mine sud-africaine en 1905 avec un poids de 3 106 carats, et qui fait partie des bijoux de la Couronne britannique (après avoir été fractionné en plusieurs).



Le diamant

Selon les spécialistes, la pierre doit faire l'objet d'analyses poussées afin d'en estimer la valeur sur le marché; une estimation qui devrait battre des records. A ce jour, le diamant le plus cher est le dénommé « Pink Star », un diamant ovale de 19,60 carats de « couleur rose très intense » adjudé en 2013 pour 83 millions

de dollars chez Sotheby's. A l'annonce de la nouvelle, le cours de Lucara s'est valorisé de 34% à la Bourse de Stockholm.

ZAK JAY

Portrait

## Didier ACOUETÉY, un togolais chasseur de têtes

Une des principales figures de la diaspora togolaise, Didier Acouetey est un des africains les plus connus dans le monde. Chasseur de talents africains, il parcourt le monde à la recherche de têtes ; Des têtes africaines bien faites. Un travail qu'il fait bien et dans lequel il s'est fait un nom.

Agé de 13 ans à peine quand il a quitté sa terre natale le Togo, Didier Acouetey a passé une grande partie de sa vie en France. Après ses études de commerce à Paris, il sort d'un Master en Business Administration. Il fait ensuite une légère incursion dans le marketing dans lequel il débuté d'abord sa carrière. Nationaliste et un peu panafricaniste, il créé après son expérience du marketing « Renaissance africaine », un groupe de réflexion dont l'ambition est de mobiliser les jeunes Africains formés dans les universités étrangères. Une passion donc qui s'est confirmée

mettre au service du développement des entreprises d'Afrique. Il a initié à ce titre des "Salons" d'enrôlement de talents à Washington, Dakar et Paris.

Aujourd'hui de grosses multinationales occidentales comme Coca-Cola, France Telecom, Microsoft, Alstom font partie des gros clients d'«Africsearch»; des exemples qui témoignent du succès grandissant de ce Cabinet auprès de diverses entreprises internationales.

Courtois, rigoureux, sincère et parfois patriotique dans son approche



Didier Acouetey

en1996,par la création du cabinet international de recrutement et de ressources humaines «AfricSearch Men & Management consulting» ayant une implantation en Afrique francophone. Il est pionnier dans ce domaine en France où il s'est installé en tant qu'entrepreneur.

entrepreneuriale, Didier Acouetey tient énormément à un mot-clé dans sa recherche de têtes bien faites: leur capacité à «impacter leur environnement» dans leur domaine d'activités.

Une réussite, mieux un exemple riche en inspiration dont la jeunesse africaine et togolaise en particulier se doit de prendre en modèle.

Rachidou ZAKARI

Neutralité positive



# Dossier

## Auto emploi et métiers manuels au Togo, le système D. fait ses recettes

Si le problème de chômage a pendant un certain moment rendu oisifs certaines jeunes filles et jeunes garçons, l'auto emploi se présente de nos jours comme une alternative qui offre des chances pour s'exercer. Togomatine s'intéresse dans ce dossier à la pratique des métiers manuels mais aussi les raisons qui poussent les jeunes apprenants à se diriger vers les formations pratiques de plus en plus en vogue à Lomé. Le système D, qui a valeur d'une terre aux yeux du paysan, ne dément pas. Plongée dans les métiers manuels qui sauvent bien de jeunes en quête d'une place sous le soleil !

### Mécanique, un salut pour des Zemidjan



Des mécaniciens à Lomé

Avec l'avènement des moto-taxis au Togo et singulièrement à Lomé, l'on constate une certaine vogue chez les mécaniciens à deux roues. Presqu'aux abords de toutes les routes, des coins et recoins de la capitale, on voit des ateliers de mécaniciens mis en place pour dépanner des conducteurs d'engin automobiles en panne. Ce métier offre une opportunité à des jeunes qui désirent s'insérer dans le domaine de l'auto emploi.

Pour Edem, un jeune mécanicien de moto scooter rencontré à Be Kpota, « la mécanique à deux roues est un secteur d'avenir à Lomé car si vous faites attention presque chaque Togolais possède aujourd'hui une moto. La plupart d'entre les propriétaires de moto sont des Zemidjan-men et ils ont besoin de nous pour des dépannages qui ne manquent pas ».

Le témoignage d'Edem a aiguisé notre curiosité et nous a poussé à l'atelier d'Edmond, un mécanicien spécialisé dans les motos servant au transport commercial. Là, Atsou, un de ses jeunes apprentis a accepté de répondre à notre interrogation en déclarant : « J'ai cessé mes études l'année dernière car je veux être dépendant de moi-même. Je suis venu pour une courte formation et mon patron m'aide ». Et justement à propos de la durée de cette formation, Edmond nous a assuré que généralement il prend et forme des apprentis pour un an voire deux ans pour ceux qui assimilent vite et travaillent bien selon le goût des clients. En somme pour ce métier manuel, le secret est avant tout l'amour du travail, la persévérance, l'habileté mais aussi la soumission à son patron pour mieux assimiler les différents cas de panne qui se présentent dans l'atelier.

C.A.

### Coiffure, secteur de beauté par vocation

La coiffure qui se présente comme l'art de donner à la chevelure surtout celle de la femme un attrait particulier se présente de nos jours comme l'un des métiers le plus prisé par les jeunes filles.

La formation dure en général deux (2) ans et une période supplémentaire pour dire merci à sa patronne pour la formation reçue. Pour devenir coiffeuse, il faut d'abord signer un contrat d'apprentissage avec une patronne d'un atelier de coiffure. La durée de ce contrat est de 2 ans.

Le constat dans ce métier qui est présenté comme « La série C » à tort ou à raison par certains personnes, de nos jours à Lomé et dans les villes et villages de l'intérieur du pays est que de plus en plus de jeunes filles s'y orientent afin de pouvoir réussir leur vie.

Si des apprenties n'arrivent pas expliquer les raisons de leur choix à expliquer le choix de leur métier, celle qui ont déjà fini leur formation estiment que c'est un travail qui ne laisse pas au chômage celles qui le pratiquent car toute femme pour se faire belle doit entretenir sa tête.

Pour des patronnes de salon de coiffure à l'instar de Maguy, « le coût du contrat de l'apprentissage se situe entre 126 et 156.000 F Cfa pour la coiffure simple et celle



Des modèles de tresses

avec plus de styles ». Ce coût englobe les frais d'attestation, un précieux sésame qui donne droit à l'apprenante de pouvoir ouvrir un atelier et former plus tard des apprenties. Les noms usuels des coupes les plus choisis par les femmes et filles de la capitale Lomé sont entre autres « Trotrovi, Séna et le tissage à méche en raison de leur demande de plus en plus renouvelée par la clientèle.

Justin Amah (stagiaire)

### Photographie, heure d'épreuve avec le numérique

Les caméras de téléphones portables et la vulgarisation des appareils numériques sont une véritable aubaine à l'immortalisation de chaque instant de la vie. Dans cette ère où les albums numériques se font de plus en plus imposants, il est d'intérêt de se questionner sur le sort des professionnels de photographie.

La technologie avance à une vitesse de croisière ; et l'Afrique en grande consommatrice n'est pas du reste. Jadis sur

les plages de Lomé, dans les Bars Restaurants et les grands événements, l'on dénombrait des photographes ambulants. Ils proposaient leurs services express à des prix satisfaisants. Munis de petits appareils numériques, de mini imprimantes et de papier photo, ils pouvaient vous prendre une photo et vous l'imprimer sur place. Mais depuis la nouvelle tendance : les téléphones munis de caméras Hd, ces photographes sont de moins en moins sollicités.

« J'ai pu supporter mes deux premières années

d'études à l'université et m'acheter une moto avec ce métier, mais depuis un certain temps, à peine j'arrive à me nourrir », nous a confié Bekounim, étudiant en Agronomie à Lomé. Autant croire que les photographes n'ont plus leur place ?

Visiblement, les appareils numériques, les portables munis de caméras et autres tenus par tout le monde aujourd'hui tendent à faire disparaître ce métier de photographe. La profession est à rude épreuve face à la nouvelle technologie. Toutefois, ce n'est pas l'avis de certains détenteurs de studios photos rencontrés lors de cette enquête.

Un tour à Extra Studio Photo à Tokoin Ramco à Lomé, et la vérité se déballe. Georges Amourea au suivi sa formation de photographe au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Togo. Dans son studio, rien n'est fait à la légère : photo reportages pour les grands événements, reproduction de vieilles photos, photos de mannequins... tout démontre que le métier de Photographie bat encore son plein.

Selon les confidences du jeune photographe, la qualité du matériel utilisé est le premier point de différence. Les caméras de téléphones ont une définition tout au plus de 12 Méga pixels alors que le minimum pour un appareil photo professionnel est de 32 Mp. Voilà pourquoi ceux qui s'y connaissent ne peuvent se contenter d'immortaliser de grands moments avec les images d'une tablette ou d'un téléphone quelle que soit sa qualité.

« On ne peut pas, par exemple, faire une vidéo ou un album photo sérieux d'une cérémonie de mariage, de baptême ou d'un quelconque événement, avec les téléphones portables ou ces petits appareils numériques. On a toujours besoin d'un professionnel. Notre métier est toujours d'actualité », a-t-il souligné.

De même, pour les grandes affiches publicitaires, et les matchs de football par exemple où il faut zoomer, les grands



photographes font usages des appareils munis de longues boîtes à lentilles capables de zoomer sur des dizaines voire des milliers de mètres.

« Contrairement aux habitudes et aux apparences, la photographie est un art à étudier et à maîtriser comme tous les autres métiers. Le positionnement du client, les angles de prises, la manille de contrôle de la netteté et de la qualité de l'image sont autant d'exigences nécessaires. Aujourd'hui, même les journalistes publient sur les médias, des images tordues qui portent même atteinte à l'image des individus concernés », a renchérit Georges Amourea.

Le constat est clair, les photographes, biographes, reporters... sont encore sollicités dans nos sociétés. Des photographes ; il y en a dans tous les coins de rue, mais les professionnels sont à compter au bout des doigts. La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux ; et pour cause, sur toute l'étendue de territoire togolais, même pas une seule école de photographie.

Iclome.com

### Serveuse de bar, un métier à risque ?

Un tour dans la capitale Lomé, et on se rend compte que la plupart des bars et débits de boissons sont tenus par des filles assez jeunes. Livrées à elles-mêmes et à la merci de certains clients discourtois, ces jeunes filles sont souvent amenées à « brader » leur dignité pour pouvoir survivre.

Les serveuses de bars et de débits de boisson sont des personnes qui ont souvent une formation précise pour exercer le métier. Souvent, ce sont des étudiants et étudiantes issus des écoles d'hôtellerie, munis d'un CAP ou du moins d'un CFA. On les retrouve dans les hôtels, les restaurants et les bars mais très souvent, on les confond aux serveuses des débits de boisson.

La différence est que n'importe qui, sans formation, peut servir dans un débit de boisson, communément appelés « Bars ». Et c'est ce que l'on rencontre souvent dans les débits de boissons qui pullulent aux abords des routes. Ces débits de boissons emploient des jeunes filles, au détriment des garçons, pour attirer la clientèle. Pour certains tenanciers de bar interrogés sur la question, ils estiment que les jeunes filles font la clientèle.

En effet, les débits de boissons sont souvent fréquentés par les hommes. Ceux-ci préfèrent aller boire aux endroits où ils peuvent être servis par des jeunes filles. Certains sont même allés jusqu'à reconnaître qu'ils ne laissent jamais de pourboires s'ils sont servis par des jeunes hommes. Ils affirment encourager ainsi la fille avec les pourboires laissés. Pour un des clients approchés à ce sujet : « la fille aurait pu choisir la facilité et aller se prostituer pour avoir des sous ! Ainsi donc, je préfère encourager cette fille, une façon de lui prouver qu'il n'y a pas que la prostitution qui peut faire vivre la femme. ».

Mais bien d'autres difficultés sont rapportées par les jeunes filles qui exercent ce métier. Car

A.W.

# Dossier



## Vulcanisation, un métier qui cible les rues à Lomé

Surnommés des « professionnels de pneus et chambres à air percés », les vulcanisateurs sont de plus en plus visibles aux abords des rues à Lomé. Comme prestation, les vulcanisateurs qui sont présent à leur poste de jour comme de nuit offrent des services express aux utilisateurs des engins automobiles dont les pneus ou roues sont crevés afin de leur permettre de continuer leur trajet sans trop de retard.

Comme constaté par Koaci aux abords de certaines rues à Lomé comme la voie du TP3, la zone de dépôt des conteneurs au port de Lomé, le grand contournement de Lomé, le long de la voie pavée de Bè-Kpota, d'Akodéssewa ... et la nouvelle déviation passant par Nukafu, on retrouve de petits ateliers de vulcanisation. Pour signifier leur présence dans ces milieux, les vulcanisateurs superposent de pneus usés, ou parfois dressent un petit panneau portant des inscriptions à main levée de sorte à attirer l'attention du client ou mieux les guider.

A l'origine de la prolifération de ce métier à Lomé, Koumah, un jeune mécanicien à Tokoin-Wuiti à Lomé, mais devenu par la force des

essors à cause de l'accroissement des motos taxis communément appelés « Zemidjan ». A ce propos, Anani, un mécanicien qui s'est reconverti en vulcanisateur a attesté que « nos meilleurs clients sont les Zemidjan. Roulez une moto chaque jour pour faire du commerce, ça use les pneus et ça percent souvent. Pour maintenir leurs motos en bon état de rouler, ces conducteurs viennent régulièrement pour l'entretien de leurs pneus ».

Si l'installation ne requiert pas un lourd investissement, Kokou, un jeune vulcanisateur rencontré à Zorobar, dans la zone portuaire, nous a précisé qu'il faut disposer certains outils indispensables pour le travail. En énumérant ces outils, Kokou a déclaré que tout vulcanisateur qui veut offrir un service rapide et satisfaisant pour ses clients doit disposer « des clés pour démonter les pneus et les roues des engins, une pompe à air automatique, un dispositif pour chauffer les pièces métalliques servant à coller les pneus et un manomètre pour contrôler la pression d'air dans les pneus ».

Sur la présence des ateliers de vulcanisations aux abords des rues à Lomé, il faut souligner



Un atelier de vulcanisation

choses un vulgarisateur nous expliquera que plusieurs jeunes voire des anciens mécaniciens sont reconvertis à cette nouvelle tâche en vue de mieux gagner leur vie. Ils ont installé de petits ateliers de vulcanisation en vue de dépanner les automobilistes qui rencontrent des crevaisons, de dégonflement ou tout simplement la nécessité de changer leurs pneus.

que leur installation est stratégique car c'est des trajets qu'empruntent par excellence leurs clients qui sont des automobilistes.

Une fois qu'un client tombe en panne, la probabilité pour lui de trouver du secours est à portée de main car il peut retrouver dans les environs immédiats un vulcanisateur pour remettre en état son pneu ou sa roue.

Koaci.com

## Lutte contre le chômage des jeunes

### Vers un partenariat public-privé

Comme partout ailleurs, le Togo n'échappe pas aux questions liées au chômage et à l'emploi des jeunes. Cette tranche de la population âgée de 15 à 35 ans représente plus du tiers de la population togolaise, soit un peu plus de 2 millions de personnes selon les statistiques. Ainsi, le Togo a inscrit l'emploi des jeunes au centre de la nouvelle stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE) pour la période 2013-2017.

Selon des enquêtes réalisées en 2011, le chômage au Togo touche actuellement



De jeunes volontaires à Lomé

6,5% de la population active et le taux de sous-emploi visible serait de 22,8%. Beaucoup plus de jeunes femmes sont en situation de sous-emploi que les jeunes hommes de la même tranche d'âge avec des taux respectifs de 22,9% contre 17,73%. Chaque année, en moyenne 40.000 nouveaux demandeurs d'emplois arrivent sur le marché du travail. Et c'est pour trouver des solutions durables à ce problème que le Togo entend mettre en place une «plateforme» de concertation entre l'ensemble des acteurs impliqués dans la lutte contre le chômage des jeunes. Le rapport d'étude de cette

initiative a fait l'objet d'une séance de restitution et de validation ce jeudi 09 janvier 2014.

Dénommée Coalition nationale pour l'emploi des jeunes (CNEJ), cette plateforme entend « positionner la jeunesse, gisement de compétences et de capacités d'innovation, comme un vecteur majeur d'une croissance économique accélérée et inclusive ».

Selon la ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Mme Victoire Tomegah-Dogbe, le phénomène du chômage et du sous-emploi « empêche les jeunes de délivrer leur plein potentiel et de contribuer réellement à l'accroissement du Produit intérieur brut (PIB) national ». Elle a reconnu que les efforts consentis et les initiatives développés ici et là n'ont souvent pas permis aux acteurs du secteur privé de jouer pleinement leur « partition, alors qu'ils sont au cœur de la croissance économique et de la demande d'une main d'œuvre qualifiée ».

« C'est dans des situations comme celles-ci que le partenariat public-privé et le dialogue social ont leur sens et que des coalitions fortes doivent être trouvées autour de solutions consensuelles dans la lutte contre le chômage » s'est pour sa part exprimée Mme Khardiata Lo N'Diaye, Représentante Résidente du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Togo.

Tout en réitérant l'engagement du PNUD à accompagner le Togo dans la recherche de solution à l'emploi des jeunes, Mme Lo N'Diaye n'a pas manqué d'appeler l'ensemble des acteurs à s'investir pour relever ce défi. « Il nous faudra toujours faire preuve d'imagination et d'audace si

tg.undp.org

## AJSEF

### Une solution pour des jeunes en fin d'apprentissage



AJSEF facilite l'accès des jeunes aux services financiers

Le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) a lancé plusieurs produits dont l'Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF) afin d'aider les jeunes en fin d'apprentissage à ouvrir leurs ateliers afin de se prendre en charge. Selon le Ministère de développement à la base, l'AJSEF concerne 20.000 jeunes âgés de 18 à 40 ans, en fin d'apprentissage et diplômés sans emploi ayant la volonté de se prendre en charge.

Un crédit maximum de 300 000 FCFA remboursables en 12 mois à un taux d'intérêt de 8% sont accordés depuis aux jeunes afin de mettre en activité ce qu'ils ont appris durant leurs formations.

Seront bénéficiaires, les jeunes en fin d'apprentissage ou diplômés sans emploi ayant envie de se prendre en charge à travers l'auto emploi.

nous voulons améliorer considérablement le taux d'absorption des jeunes chômeurs. Cet objectif doit être issu d'un large consensus apte à mobiliser toutes les parties prenantes allant des autorités nationales, des ministères investis sur la formation et les secteurs porteurs d'emploi, des opérateurs économiques privés en passant par les organisations de la société civile et les partenaires techniques et financiers du Togo » a-t-elle déclaré.

Depuis 2006, les Nations Unies ont mis en place des comités de réflexion à travers des réseaux régionaux. Au nombre de ceux-ci, le Réseau pour la formation et les secteurs porteurs de partenariats entre le secteur public et privé pour repositionner les entreprises au cœur de la problématique et offrir des solutions concrètes pour faciliter la formation, l'intégration professionnelle et le renouvellement des compétences des jeunes hommes et femmes demandeurs d'emplois.

L'analyse du rapport d'étude sur la mise en œuvre de cette coalition nationale a ensuite permis aux participants d'amender les propositions qui y sont contenues et d'adopter une feuille de route pour sa promulgation par un décret présidentiel. La CNEJ est un organe consultatif de référence. Placée sous la haute autorité du président de la République, elle sert de plateforme intégrée de concertation, de plaidoyer et de mise en cohérence stratégique en appui aux acteurs en charge de la formation et de l'emploi des jeunes pour soutenir des actions partenariales entre les services publics et les entreprises privées nationales et internationales intervenants au Togo.

Rachidou Zakari

# Jeux & détente

## LES BLAGUES DU JOUR :

### Toto et les bordels

Toto traverse le quartier le plus hot de la ville en voiture avec son papa.

- Dis papa, qu'est-ce qu'elles font les dames sur le trottoir ?

Embarassé, le père s'en tire par une pirouette :

- Elles vendent du bonheur.

Une fois à la maison, Toto se dit qu'il en achèterait bien un peu de bonheur. Il casse sa tirelire, prend son billet de 20 euros et sort de la maison pour aller voir les dames. Une fois rendu dans la bonne rue, il se dirige vers la première dame, lui tend le billet et lui demande un peu de bonheur.

La professionnelle est un peu déçue. Elle évite depuis longtemps toute infraction à la loi, mais d'autre part, elle ne peut cracher sur 20 euros en ces temps de crise. Elle ramène Toto chez elle et lui prépare trois tartines avec une bonne couche de Nutella.

Enfin, Toto rentre chez lui, où ses parents inquiets lui demandent où il était passé. Il regarde son père et lui



dit qu'il était parti acheter un peu de bonheur auprès des dames qu'il lui avait montrées de la voiture.

Horrrifié, le père lui demande ce qui s'est passé et Toto répond :

- Pas de problème avec les deux premières, mais pour la troisième je n'en pouvais plus, alors je l'ai seulement léchée...

### Les quatre bougies : Foi, Amour, Espoir et Paix

#### Les quatre bougies

Les quatre bougies brûlaient lentement. L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leur conversation.



#### La première dit: Je suis la paix !

Cependant les personnes n'arrivent pas à me maintenir. Je crois que je vais m'éteindre. Diminuant rapidement son feu, elle s'éteint complètement.



#### La seconde dit: Je suis la foi !

Lamentablement, je suis superflue. Personne ne veut rien savoir de moi. Cela n'a pas de sens que je reste allumée. Quand elle termina de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.



#### Triste, la troisième bougie se manifesta à son tour :

Je suis l'amour! Je n'ai pas de force pour demeurer allumée. Les humains me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même ceux qui sont proches et oublient de les aimer. Et, sans attendre d'avantage, elle s'éteignit. Soudain... un enfant entre et voit les trois bougies éteintes. Mais c'est quoi ça ? Vous devez être allumées jusqu'à la fin! En disant cela, il commença à pleurer.



#### Alors, la quatrième bougie parla :

N'ait pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrions allumer les autres bougies, je suis la flamme de l'Espoir!

Avec des yeux brillants, il prit la bougie de l'Espoir... et alluma les autres. Que l'Espoir ne s'éteigne jamais à l'intérieur de nous!

... Et que chacun de nous sache être l'outil que cet enfant nécessite pour maintenir l'Espoir, la Foi, la Paix et l'Amour!!! Bonne et heureuse année dans la paix, la foi, l'amour et l'espérance.

## PHARMACIES DE GARDE DU 16 - 23 Nov- 2015

- DJIDJOLE** (Djridjolé) ; Tél: 22 25 65 12  
**EL SHADAI** (Face école théologie ESTAO à Klikamé), Tél : 22 51 44 25  
**VIGUEUR** (Rue 267, Agbalépédogan kilimandjaro), Tél: 22 51 22 56  
**MILLENAIRE** (face réserve de la gendarmerie d'Agoé-Nyivé) ; Tél: 22516431  
**OSSAN** (Ets Limousine), Tél : 23 38 44 25  
**DES ROSES** (Vakpossito, Face l'entreprise de l'union), Tél: 22 37 38 12  
**ELIBERACA** (Route d'Adidogomé, face bureau de la Poste), Tél : 22 51 22 82  
**ST ESPRIT** (Agoé nyivé Kégué face CEG Agoé Est), Tél : 22 40 29 06  
**HOSSANA** (Route de ségbe, carrefour Sagbado, Adidogomé), Tél: 22 51 50 49  
**DE L'EDEN** (Route d'Aného, face cité Baguida), Tél : 22 27 53 55  
**AVEPOZO** (A côté de la place public d'Avépozo), Tél : 22 27 40 86  
**EXCELLENCE** (Agoé démakpœ ; voie CEDEAO), Tél : 22 51 77 87  
**OCAM** (Rue de l'entente), Tél: 22 21 62 65  
**MAINA** (Agoé Assiyéyè axe Zanguéra à 300 m du carrefour bleu), Tél : 22 33 65 34  
**ST KISITO** (Bd de la Kara), Tél : 22 43 89 40  
**KODJOVIAKOPE** (Avenue Dusboung), Tél : 22 21 89 90  
**MAWULE** (Bè kpota, « rond point Gakpoto), Tél : 22 27 11 21  
**SOURCE DE VIE** (Face collège Protestant), Tél : 22 22 45 71  
**ST PIERRE** (Sagboville, Hédranawé Bd Haho), Tél : 22 26 19 73  
**GBEZE** (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61  
**PROSPERITE** (Située sur le Bd Eyadema), Tél : 23 38 84 25  
**AKOFA** (Av- Maman N'danida, Amoutivé), Tél: 22 21 00 97  
**ST RPHAEL** (Marché d'Atikpodji), Tél: 22 21 84 26  
**ST MICHEL** (Agoé nyivé entre Brasserie BB et l'espace TELECOM), Tél : 22 51 70 22  
**CHRISTAL** (Bd Houphoët Boigny), Tél : 22 20 90 91  
**MAELYS** (1688, Bd Malfakassa : Bè kpota), Tél : 22 27 60 19  
**LA REFERANCE** (Adidogomé à coté du bar Madiba), Tél : 23 20 24 15  
**MAIRIE** (Face Mairie), Tél 22 21 26 39

## Les bons plans et les bonnes adresses

### Où sortir à Lomé ?

#### Les plages

- COCO BEACH, Tél : 22 71 49 37  
 PURE PLAGE (Q'tier Baguida, après usine Picos) ; Tél : 92 96 56 48  
 MARCELO BEACH (Q'tier Baguida) ; Tél : 22 27 21 55 / 93 67 67 67  
 NEW RAMATOU PLAGE (Zone portuaire Lomé) ; Tél : 22 41 53 39 / 92 88 03 58

#### Les danses

- COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90  
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75  
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87

### Où manger à Lomé ?

#### RESTAURANTS AFRICAINS

- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Q'tier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54  
 NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCl) ; Tél : 22 22 94 00

#### SNACKS & PIZZERIA

- LA BELGA (2e rue à gauche après le commissariat central) ; Tél : 90 32 45 45  
 PIZZERIA GREENFIELD (Q'tier Tokoin Hôpital Rue Akati) ; Tél : 22 21 21 55

#### BOULANGERIES & PÂTISSERIES

- BOMACO STE (Q'tier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél : 22 21 02 73  
 CROQUEMBOUCHE (Q'tier Agbalépédogan en face de GTA) ; Tél : 22 25 14 46

### INFOS UTILES

#### COURRIER EXPRESS

- DHL (Q'tier Nyékonaqpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli ) Tél: 22 21 68 51  
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)  
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

#### OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV ; Tél: 22 20 13 20  
 TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11  
 TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

#### SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15  
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77  
 CLINIQUE BIASA ; Tél: 22 21 11 37  
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL ; Tél: 22 25 92 77  
 CLINIQUE DE LAEROPORT ; Tél: 22 26 90 12  
 CHU TOKOIN ; Tél: 22 21 25 01  
 CHU CAMPUS ; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
 HORLOGE PARLANTE ; Tél: 116  
 PROTECTION DE L'ENFANCE ; Tél: 111 / 22 20 45 10  
 SPECIALE INFO SANTE ; Tél: 80 00 00 11

#### MOTO & KARTING

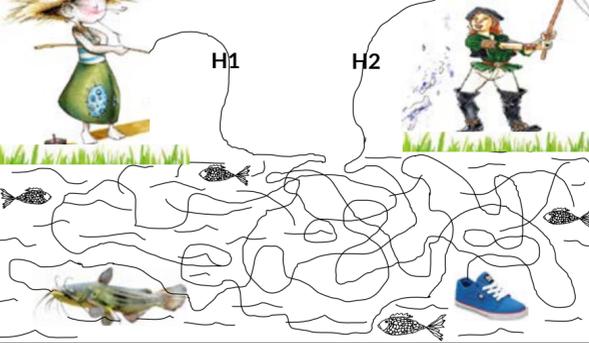
- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoé Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07  
 L'AFRICLUB (Q'tier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

#### MUSCULATION / MASSAGE

- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
 GYM CENTER (Q'tier Nyékonaqpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60  
 GYM GHIS PALACE (Q'tier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

## Jeux

En suivant les deux ficelles ( H1 et H2), lequel des deux pêcheurs est malheureux ?



## Photo du jour

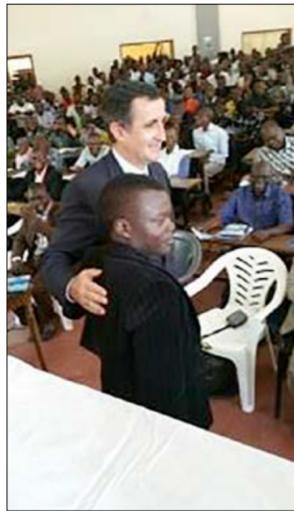


Que vous inspire cette image?

# Arts & Culture

## Portrait de l'ambassadeur en artiste polyvalent

Il y a des gestes qui ne trompent pas. Quand nous sommes montés ce lundi 16 novembre dans la voiture qui allait nous conduire à Atakpamé, Pagala et ensuite Kara, j'ai tombé ma veste et tenté de l'accrocher en vain; fatalement, j'ai préféré la poser derrière moi, étalée sur une valise.



dans une diatribe contre ceux qui ont l'inconscience de gaspiller des litres d'eau à arroser leurs pelouses. Car, oui, déverser de l'eau dans les gazons, alors que des gens en feraient un autre usage, est proprement un scandale. Malaisé dans la salle. Le ministre alors, dans une pirouette que j'apprécie, entreprend de mettre tout le monde d'accord: et si tout comme les hommes, la nature domestiquée avait elle aussi besoin d'eau? Ne négligeons pas nos pelouses, elles font partie justement de cet écosystème pour lequel l'eau est d'une nécessité vitale. Plus tard, j'imputerai la maladresse des comédiens à ce que j'appelle l'absence de la culture des fleurs chez les Africains, à la différence de ce qu'on trouve par exemple chez les Tahitiens. Non, me rétorquera le diplomate, qui propose une autre explication: l'exubérance de la nature sous nos ciels induirait chez certains ce sentiment que le gazon n'a plus besoin d'être arrosé! Je prends acte.

2. Trois heures plus tard, nous étions dans la carrière de marbre de Pagala, exploitée par la société Pomar. Le diplomate est à l'aise. Un des hommes qui nous reçoit s'exprime en espagnol, langue maternelle du diplomate. D'ailleurs, cette visite est plus affective que professionnelle. Il y a l'envie de connaître les problèmes de la société espagnole, nouvellement implantée au Togo, et la volonté d'aider, peut-être. Je regarde ces gisements de calcaire métamorphique, et je me demande si dans la région, par le passé, des populations avaient quelque usage du marbre. Dans l'histoire de cette roche, on apprend que le marbre a été utilisé expérimentalement au XIXe siècle pour la conservation de la viande. Et, aujourd'hui encore, et cela depuis des siècles, à Colonnata, les vasques de marbre blanc servent à la maturation du lard. Le marbre de Pagala est une marque déposée connue en Italie et en Chine, utilisé dans le bâtiment. MI-professionnel, mi amical

le diplomate nous traduira l'essentiel de sa conversation dans la langue de Unamuno. Et toujours le pli garder, malgré la chaleur, l'humidité!  
 3. A la fin de la journée, Kara nous attendait. Le lendemain, dans l'amphithéâtre de l'université, le diplomate présentait aux étudiants attentifs toutes les subtilités de la procédure d'accès à la bourse Erasmus. Une aubaine pour nos étudiants, dont ils devraient se saisir. Plus tard, en compagnie de Koffivi Assem, la rencontre a pris un tour littéraire autour de la présentation de la Bande Dessinée Mythes et légendes africains et de mon roman La légende de l'assassin (roman dont le prix de vente a été fortement subventionné par la Délégation de l'Union Européenne).

Je retiendrai de cette journée deux moments: primo, les échanges passionnants avec les enseignants de droit, dont le Professeur Kpodar, lequel a retrouvé, affirma-t-il lui-même, grâce à La légende de l'assassin, son amour de la philosophie du droit. Les juristes ont confisqué le maître de la classe lui interdisait de semer à tout vent, sa lumineuse pensée sur la qualité des dépenses de l'Etat qui relevait, objectivement parlant, du simple bon sens. Objectivement seulement. Enseigner qu'il faut utiliser de l'argent publics pour bâtir des écoles parce que l'éducation est synonyme de développement, qu'il faut en disposer pour construire des hôpitaux afin de préserver les bras valides dans le même dessein, s'en servir pour tracer des routes et désenclaver les coins reculés dub pays afin de favoriser les échanges, de rapprocher la population pour créer l'osmose indispensable à la concorde nationale, qui trouverait à y redire ? Gageons que le censeur de la Nouvelle République aurait été dans cette salle qu'il aurait applaudi des deux mains. Alors, pourquoi malgré tout, continue-t-il, à censurer, la censure ? Pourquoi le Docteur Hoozi connut-il le sort qu'il connut, lui qui n'avait fait que son travail ? Pourquoi la belle Sika, la préférée du grand gouvernement du Grand Chef, risqua-t-elle le bannissement pour avoir voulu libérer sa conscience et se mettre à côté de la vérité ? Parce que, tout bêtement, le censeur est autiste, schizophrène, ambivalent. Il approuve le bon sens et fait dans le non sens. Il oublie que l'idée, une fois semée, dénie insaisissable. Elle va, vient, vol, voltige ; telle une bourrasque, elle fait des ravages, confond les grands. Voyez les Naldais, gobemouche, s'il en fut, dès qu'ils surent qu'ils étaient constamment grugés par la nouvelle République, ne se laissait jamais prendre au piège des promesses fallacieuses. S'il y en un, tenté par le conseil de censeur, il est prié de lui transmettre le conseil de narrateur que voici : « Arrête chef, on n'arrête pas le vent. Tu a beau t'acharner sur le contenant, le contenu t'échappera toujours. Regarde Sim, n'est ce pas qu'il est mort et enterré ? Pourtant sa pensée subsiste à toujours. Regarde le ravage qu'il fit sur la crédule et paisible population de Nalda, tes populations chouchous, qui te le rendaient bien d'ailleurs, qui avalaient tes propos d'évangile ; pouvais-tu l'imaginer ? Songe seulement à Sim à tous les quatre coins du pays. C'est la mort assurée de la pensée unique, lisse. Empotée, dépouillée, nue. »

Ah ! Sacrée Sim, sa mort n'ébranla pas seulement la bonne pensée établie du microcosme pensant du pays, mais alla jusqu'à perturber les certitudes ancrées du vieux conservateur Aby. Sa mise en terre, aussi, fut quelque chose de proprement surréaliste. Certes, la procession vers les tombes gronda son caractère sacré. Bien sûr, on entendrait une mouche voler. Evidemment, on étouffait des soupirs de détresse, des sanglots de temps en temps s'échappaient des gorges indiscrettes des femmes trop sensibles car il était strictement interdit de pleurer sur le chemin qui mène vers la dernière demeure du disparu, de peur de troubler le repos de son âme. Tout le monde était censé avoir pleuré tout son Saoul et versé ces rivières de larmes depuis le jour de la disparition jusqu'à la nuit de la veillée mais nul n'avait le droit de verser une larme au cours de la procession et pendant la mise en terre. A Nalda aussi, il y a un temps pour tout : un temps pour pleurer les morts, un temps pour respecter les morts... »

Par Kangni Alem

## Abidjan, nouvel eldorado de la beauté en Afrique de l'Ouest

On pourrait se croire à Paris, Londres ou New York. Au Black Beauty Fair d'Abidjan, premier salon dédié à la beauté en Afrique de l'Ouest, il règne ce matin une excitation particulière. Une centaine de femmes se sont donné rendez-vous pour se faire coiffer, maquiller, parler de l'estime de soi, de la mode des cheveux crépus et rencontrer les stars féminines du Web ivoirien, qui animent plusieurs conférences.



« Abidjan, carrefour économique de l'Afrique de l'Ouest francophone avec ses 5 millions d'habitants et sa classe moyenne grandissante, est aujourd'hui incontournable dans la mode africaine. On estime que le marché de la cosmétique pourrait atteindre 10 milliards d'euros d'ici 2017 sur l'ensemble du continent. La Côte d'Ivoire, avec sa classe moyenne, ses multinationales étrangères et ses nombreux points de distribution – du centre commercial à la boutique de luxe – espère bien profiter de cette manne. Une chose est sûre : la ville possède une longueur d'avance sur les autres pays francophones.

« Black Beauty Fair est l'occasion pour les marques présentes de rencontrer des femmes africaines et surtout de les comprendre. La femme africaine, ivoirienne en particulier, recherche des marques à leur écoute. Elle veut des produits de qualité », explique Léna Gnininvi, fondatrice du salon. Amie Kouame, digital manager le jour chez A+, la chaîne de programmes africains du groupe Canal+, est et blogueuse la nuit sur Ayanawebzine.com, site dédié à la femme ivoirienne. Aujourd'hui, c'est sa fonction nocturne qui lui fait animer un atelier sur le leadership au féminin. « Pour moi, cette conférence est importante, car je pense qu'au-delà des produits de beauté, la confiance en soi

est la base de tout », assure Akissi, une des participantes. Juste après, Mariam Diaby, formatrice de la communauté Nappy de Babi, enchaîne avec un débat sur l'entretien du cheveu crépu et partage son expérience, car elle a fait depuis longtemps le choix de garder ses cheveux naturels, sur un continent où de nombreuses femmes se les défrisent et portent des tissages.

« Tous les jours je rencontre des femmes d'Abidjan aux cheveux crépus qui sont frustrées de ne pas trouver les produits adaptés. Elle doivent attendre la venue d'un proche vivant à Paris ou Londres pour en recevoir », dit Mariam Diaby.

Pour l'heure, peu de marques africaines s'intéressent à ces clientes qui refusent les produits tels que le défrisant.

Les fondatrices du salon estiment que la femme ivoirienne est prête à investir 20 % de son budget dans des produits de beauté. En mai, l'ouverture d'une boutique MAC Cosmetics et d'un corner Chanel, le premier en Afrique, au sein de Zino, l'incontournable boutique de cosmétiques d'Abidjan, a créé un véritable engouement. Depuis, toute la ville s'y bouscule. Avec Lagos, Abidjan ouvre les marchés d'Afrique de l'Ouest à l'industrie du luxe.

Lemonde.fr



# Sports

## Espagne / Championnat Le Barça confirme sa suprématie

Une giffle, une baffe, une humiliation... plusieurs adjectifs ont été utilisés pour qualifier la domination du Barcelone football club sur le Real Madrid, ce samedi 21 novembre 2015 sur le grand stade de Santiago Bernabeu, le stade fétiche du Real.



L'équipe de Barça

Prendre qu'une défaite, c'était une véritable humiliation qu'a subi le Real Madrid qui jouait, mais le Barcelone lui, marquait des buts au grand dam des supporters madrilènes. Il faut dire que le 23<sup>e</sup> Clásico de l'histoire a tourné au festival pour le FC Barcelone, et à la catastrophe pour le Real Madrid, giffé 4-0 domicile par son grand rival, à l'issue d'une rencontre précédée d'une Marséillaise jouée au piano, en l'honneur des victimes des attentats de Paris de la semaine dernière.

Alors même que le génie argentin Lionel Messi avait pris place sur le banc, une première depuis 2007, le club catalan a tranquillement déroulé son football, et menait 2-0 à la pause, grâce à un subtil extérieur du droit de Suarez à la 11<sup>ème</sup> minute, et un nouveau but de Neymar à la 39<sup>ème</sup> minute, lancé à la limite du hors-jeu par Iniesta. Du retour des vestiaires, Neymar rend le service à Iniesta qui, après un joli one-two, décochait une frappe terrible dans la lucarne de Navas, battu pour la troisième fois de la soirée, avant que Suarez ne fasse passer le score de « lourd » à « humilant » d'une pichenette habile à la 74<sup>ème</sup> minute. Le calvaire du Real Madrid s'achevait avec l'expulsion directe d'Isco, à 5 minutes de la fin de la rencontre, coupable d'un coup de pied grossier sur Neymar.

Après cette nouvelle giffle barcelonaise, digne de la victoire 6-2 dans ce même stade en 2009 ou de la « manita » (5-0) réussie au Camp Nou en 2010, les hommes de Rafael Benitez restent bloqués à 24 points, et sont déjà distancés par ceux de Luis Enrique, qui en comptent 30. Nul doute que cet écart de six points, inhabituel à un stade précoce de la saison, va faire vaciller l'entraîneur du Real Madrid.

Alexandre Wémima

## Tennis Djokovic, maître du Masters pour la 5<sup>ème</sup> fois

En final face à son rival de toujours Roger Federer, Novak Djokovic n'y est pas allé de main morte. Il domine son adversaire hier dimanche en finale (6-3, 6-4), et devient le premier joueur à s'adjuger quatre années de suite le Masters, qu'il avait aussi gagné en 2008.



Novak Djokovic

Comme en 2012, 2013, et 2014, Novak Djokovic a remporté l'édition 2015 de ce tournoi qui fait office de bouquet final de la saison du circuit ATP. Plus que jamais n°1 mondial, Djokovic totalise désormais cinq victoires dans le tournoi des « Maîtres ». Il devient l'égal d'Ivan Lendl et Pete Sampras, et se rapproche à une unité du record de sa victime du jour, bloquée à six depuis 2011. Roger Federer, qui avait réussi le petit exploit de vaincre Djokovic en match de poule en début de semaine (7-5, 6-2), n'a cette fois jamais inquiété le Serbe au tennis robotique et implacable.

L'année passée, la finale entre les deux hommes n'avait pas eu lieu, Federer ayant préféré déclarer forfait en raison de douleurs au dos, à quelques jours d'une

Le Monde.fr

## Mondial 2018 Les Eperviers éliminés, quid de Saintfiet ?

L'entraîneur des Eperviers du Togo, Tom Saintfiet, est revenu dans une interview peu avant le dernier match Ouganda-Togo sur sa passion pour le football, son amour pour cette discipline qui l'a ramenée une fois encore en Afrique. Il n'a pas manqué de rappeler sa mission à la tête des Eperviers, savoir qualifier le pays pour le mondial 2018. L'élimination des Eperviers de la Coupe du monde Russie 2018 remet sur le tapis la question de la mission assignée à Saintfiet. Partir ou rester ? La question demeure.

En laissant cette interrogation de cotée et en revenant sur l'aventure du sélectionneur des Eperviers, le site de la FIFA.com a récemment écrit de lui qu'« à 27 ans, le Belge Tom Saintfiet a fait ses bagages pour la Côte d'Ivoire, afin d'entraîner le Satellite Abidjan. Il ne savait pas alors qu'il foulerait à nouveau le continent africain 15 ans plus tard, pour prendre la direction du Togo, qu'il a pour mission de qualifier pour la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018 ».

Pour son périple professionnel sur le continent noir, il est rappelé que « Le Belge a déjà entraîné quatre sélections africaines avant son retour en mai dernier pour prendre la direction de la sélection togolaise. "Je suis venu en Afrique pour obtenir une qualification pour la Coupe du Monde. C'est pour ça que j'ai entraîné la Namibie quand j'avais 35 ans ». En acceptant de diriger les Eperviers dont la quasi-totalité des joueurs évoluent en Europe,



Tom Saintfiet

Saintfiet a jugé que l'équipe togolaise est supérieure à celles qu'il a entraînés auparavant. Avec les matchs aller et retour contre les Cranes de l'Ouganda mais que les Eperviers ont perdu, Saintfiet nourrit l'ambition de voir un jour une équipe africaine soulevée la trophée mondial. Enfin si Tom Saintfiet a raté sa mission de qualifier les Eperviers

pour la Pupe du monde 2018 en Russie, des questions se posent à présent sur son maintien ou non à la tête de l'équipe nationale. Reste à la Fédération Togolaise de Football et le ministère des Sports d'éclairer la lanterne des amoureux du ballon togolais.

Freda Sefamior

## Basket - NBA Quand Le Bron laisse tomber son équipe

Vainqueurs des Atlanta Hawks (109-97), les finalistes de la saison 2014-2015 ont dû gérer la colère de leur star LeBron James, exaspéré par une passe envoyée directement en touche. Il qui a quitté ses partenaires sans y être autorisé.

C'est une scène assez surréaliste à laquelle ont assisté les spectateurs de la Quicken Loans Arena de Cleveland samedi soir. Alors que son équipe menait 72 à 46, le "King" a décidé d'aller s'asseoir sur le banc sans attendre que son entraîneur David Blatt ou les arbitres

ne valident le changement. Conséquence : les Cavs ont failli défendre à quatre contre cinq. Les arbitres ont finalement arrêté le jeu, sanctionnant le banc local d'une faute technique puisque un "changement" non autorisé a été effectué.

après le match LeBron James. Et d'ajouter « J'ai présenté mes excuses à mes coéquipiers pour ce geste. David Blatt a lui préféré en rire : « Il a pensé qu'on jouait au hockey. [...] Je comprends sa frustration mais de toute évidence il ne devrait réagir ainsi ».

TM

## Cyclisme Les organisateurs de courses disent non à la réforme de l'UCI

Les organisateurs de courses ont demandé vendredi une réduction du nombre de coureurs par équipes sur la plupart des épreuves et ont marqué leur opposition à la réforme de l'Union cycliste internationale (UCI) dans sa formule actuelle.

Lors de son assemblée générale annuelle tenue vendredi à Hambourg (Allemagne), l'Association internationale des organisateurs de courses cyclistes (AIOCC) a adopté à l'unanimité une motion demandant de réduire la participation par équipes de 9 à 8 coureurs sur les grands tours et de 8 à 7 coureurs sur les autres principales courses (classiques, grandes épreuves par étapes). Notamment dans un but de sécurité évident, au vu des nombreuses chutes qui ont émaillé la saison.

Les organisateurs se sont prononcés aussi à une écrasante majorité (77 pour, 6 contre, 1 abstention) pour le rejet de la réforme du cyclisme telle qu'elle a été dernièrement modifiée par l'UCI, dans le sens voulu par une bonne partie des équipes de l'élite réunies au sein du groupement Velon.



Les cyclistes

L'AIOCC a fait part de son opposition à sa mise en oeuvre et a appelé de ses vœux "la mise en place de groupes de travail pour proposer les mesures correctives qui s'imposent".

L'UCI, présidée par le Britannique Brian Cookson, avait annoncé initialement une réforme à l'horizon 2017, tant pour le contrôle des équipes

(cahier des charges éthique) que pour le calendrier (fin du chevauchement des courses WorldTour notamment), avant de faire marche arrière ces derniers mois.

L'AIOCC, qui cherche à "mieux se structurer", a également annoncé la prochaine nomination d'un directeur général.

TM

# Reportages



## Vindicte populaire Deux «jugements» à Bè-Kpota et à Anfamé

La semaine qui s'est écoulée a vu deux voleurs tués l'un le vendredi 20 novembre à Bè-Kpota et le second le samedi 21 novembre à Anfamé, deux quartiers situés dans la zone portuaire à Lomé.

Les deux voleurs qui ont été pris en flagrant délit dans deux endroits différents n'ont pas connu une situation atténuante en ce qui concerne le châtiement populaire que les habitants en colère leur ont réservé. Pendant que le premier, battu, a subi la sentence du feu c'est à dire brûlé, le second a été tabassé à mort.

Le déroulé des évènements

Pour le voleur attrapé le vendredi matin, plusieurs témoins sur les lieux ont été unanimes à déclarer que la victime s'est introduite par force dans une maison pour voler une moto mais a échoué de parvenir à ses fins. Rattrapé dans sa fuite, il a été battu avant de connaître finalement le sort fatidique de la sentence de feu. En ce qui concerne le second voleur, à en croire une source sécuritaire la victime, un jeune de 31 ans, est un maçon de profession

demeurant à Adakpamé. Il a tenté de voler un portable mais a été attrapé. Même si la police est intervenue mais avec du retard, elle a au moins empêché que le corps du voleur ne soit brûlé. Après le refus du père du défunt de prendre le corps de son fils, ce dernier a été emporté à la morgue.

Au regard de ces deux jugements instantanés, il urge d'interpeler et les autorités en charge de la sécurité et les autorités judiciaires pour la défense des citoyens souvent victimes des actes de braquages voire de meurtre de la part des voleurs. Le phénomène prend de l'ampleur et si l'on ne prend pas garde, il risque de couler cher à des personnes dont le seul mot qui leur sera attribué par un tiers reviendra à dire leur arrêt de mort.

Freda Sefamior

## Développement Le FORIM en mission au Togo

Le Forum des organisations de solidarité internationale issues des Migrations (FORIM) a échangé le vendredi 20 novembre avec ONG et la presse sur ses interventions au Togo. Des échanges, qui se placent dans le cadre de l'évaluation des projets financés par le programme d'appui aux organisations de solidarité Internationale Issues de l'immigration (PRA/OSIM).



Plusieurs organisations œuvrant dans le social et développement ont bénéficié de l'accompagnement du FORIM par le biais de son programme de financement de microprojets de codéveloppement PRA/OSIM. Ainsi, les échanges au cours de la rencontre ont porté sur plusieurs points dont la présentation du FORIM et du PRA/OSIM suivi de la restitution de l'évaluation des missions du PRA/OSIM au Togo. Les organisations locales togolaises ont déjà déposé des projets dans les domaines de la santé, l'accès à l'eau potable, l'assainissement, le développement économique et rural, l'agriculture et le développement social. Cependant, 13 projets seulement ont été retenus et financés dont 8 dans les domaines de l'agriculture et l'élevage, 3 dans le domaine de la santé, dans l'assainissement et l'hygiène et 1 autre dans l'éducation. Le montant total des investissements réalisés par le PRA/OSIM au Togo s'élève à plus de 121.000.000 cfa. Dans le monde, 999 dossiers de financements ont été déposés, mais seulement 317 ont été financés dans 31 pays.

Un appel à plus de demandes

Cette rencontre du FORIM a par ailleurs eu pour objectif d'appeler les organisations porteuses de projets à plus conformer leurs demandes aux critères de sélection du PRA/OSIM.

En effet, pour bénéficier du financement du FORIM, l'ONG locale doit : avoir une solide relation avec une OSIM basée en France qui sera chargée de présenter le projet. En outre, le projet doit avoir une durée d'exécution en moyenne d'un an, être réalisé dans un pays du Comité d'Aide au

Développement de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE). Par ailleurs, le financement apporté par le programme n'excède pas 120 000 euros, plafonné à 15 000 euros et ne peut excéder 70% du montant total du projet. « L'objectif de la rencontre de ce soir est de vous présenter le FORIM, le PRA/OSIM et les projets portés par les organisations de solidarité Internationale Issues de l'immigration et restituer les visites des projets qui ont été réalisés dans le cadre de cette mission au Togo... nous tenons à préciser que les bénéficiaires des financements ce sont associations de migrants basées la bas en France qui ont des projets en lien avec les associations de développement basés dans les pays d'origine » a confié Marina SANTOS chargée de mission du FORIM.

Et à monsieur Van Bon BGUYEN administrateur du FORIM de poursuivre « On était assez émus avec les résultats constatés sur le terrain. On est assez content de voir qu'avec si peu on a pu contribuer avec les peu de nos moyens à la réalisation des projets. Les résultats dépassent largement ce que nous avons prévu ». Créé en mars 2002, le FORIM est une plateforme de fédération d'association de migrants basée en France.

R.Z.

## « L'Égypte » accueille la finale du 10<sup>ème</sup> concours « Message de Noël »

Les jardins de la Résidence de l'Ambassadeur d'Égypte au Togo ont accueilli le samedi 21 novembre dernier, la grande finale du 10<sup>ème</sup> concours « Message de Noël » autour du thème « Conjuons nos efforts contre le mariage des enfants » et des premières phases de la catégorie peinture du concours sur l'Égypte avec le thème « L'Égypte aux yeux des enfants ». Le concours, a rassemblé plusieurs dizaines d'enfants, venus de tout le Togo, de plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Ils ont concouru dans les domaines de la poésie, du dessin, de la peinture.



Des candidats en pleine oeuvre...

Ferdinand Afognon, le Pdt de Nana média culture

L'évènement s'est déroulé en présence de plusieurs personnalités du monde diplomatique, des Ministres de la Communication, de la Culture, de la formation civique et des sports et de la Promotion des affaires sociales et de la Femme. A chacun son tour, les différentes personnalités ont pris la parole, qui pour louer les organisateurs pour de l'initiative, qui pour exhorter les enfants au courage et à l'assiduité afin de donner le meilleur d'eux-mêmes.

à dénoncer toute forme de violation des droits humains qu'ils constateraient autour d'eux.

Son Excellence Mohamed Karim Shérif, Ambassadeur d'Égypte au Togo, a souligné l'Etat de bonnes relations entre le Togo et l'Égypte et a déploré plusieurs évènements qui attristent le monde entier ces derniers jours, faisant allusion aux attentats de Paris et de Bamako.

Et l'intervention du ministre de Communication, Guy Lorenzo a été quasiment un résumé de toutes celles qui l'ont précédé en mettant l'accent sur le fait que la Connaissance libère des chaînes de l'esclavage.

L'évènement organisé par Nana Média Culture, vise à donner la parole aux enfants sur des thèmes divers en lien avec cette couche. Le concours consiste à préparer un texte sensibilisant sur le thème retenu. Les meilleurs candidats sont récompensés. Près de 4000 enfants de 7 à 17 ans participent chaque année à ce concours.

TM

## L'ASMEDE officiellement lancée au Togo

Une nouvelle ONG vient de naître au Togo. Il s'agit de Afrique Solidarité pour mère-enfant en détresse (ASMEDE). Une organisation qui se veut panafricaine, apolitique, uniquement engagée dans le sociale et l'humanitaire.



ASMEDE est née des guerres principalement celles de la côte d'Ivoire au cours desquels le président fondateur M. Marc BERTRAND GNATOA a assisté à « plusieurs scènes macabres dont ont été victimes les femmes et les enfants ».

L'objectif d'ASMEDE, est d'assister et servir la bonne cause. Et la bonne cause pour elle, c'est d'œuvrer au bien-être socio-économique et culturel de la mère, l'enfant en détresse en Afrique pour un développement humain, durable et participatif.

Pour y arriver, l'association compte réduire la pauvreté des femmes

en détresse, favoriser la santé de la reproduction de la femme en détresse ou celle de la mère et l'enfant, promouvoir le planning familial, apporter de l'aide substantielle aux mères en détresse etc. Autant de d'objectifs et de visions qui demandent d'importants moyens. Raison pour laquelle l'organisation a par le biais de son président, sollicité et obtenu le parrainage de Mr. Teodorin Nguema Obiang Mangué de la guinée équatoriale sui sera au Togo en Décembre pour une autre rencontre officielle de l'ONG.

« Nous avons des coordinations dans 6 pays d'Afrique et de par ces 6 coordinations, nous allons petit à petit investir l'Afrique. L'Afrique doit se prendre en charge. Nous avons tout ce qu'il faut en Afrique et je pense que nos mamans ainsi que les enfants ne doivent pas souffrir. Et notre objectif c'est d'œuvrer à ce que l'Afrique vienne en aide aux femmes et enfants en détresse ». A confié le président de l'ASMEDE. Plusieurs projets sont déjà en cours d'élaboration par l'ASMEDE. Au rang de ces projets nous pouvons citer : la construction de pompes villageoises, des centres de Santé, etc.

Rachidou ZAKARI

**DEMARQUEZ-VOUS,  
ROULEZ EN**



**FORCE X**

**560.000 Fcfa TTC\***

\* Prix hors frais d'immatriculation et assurance.

**CFAO MOTORS**  
cfaogroup.com

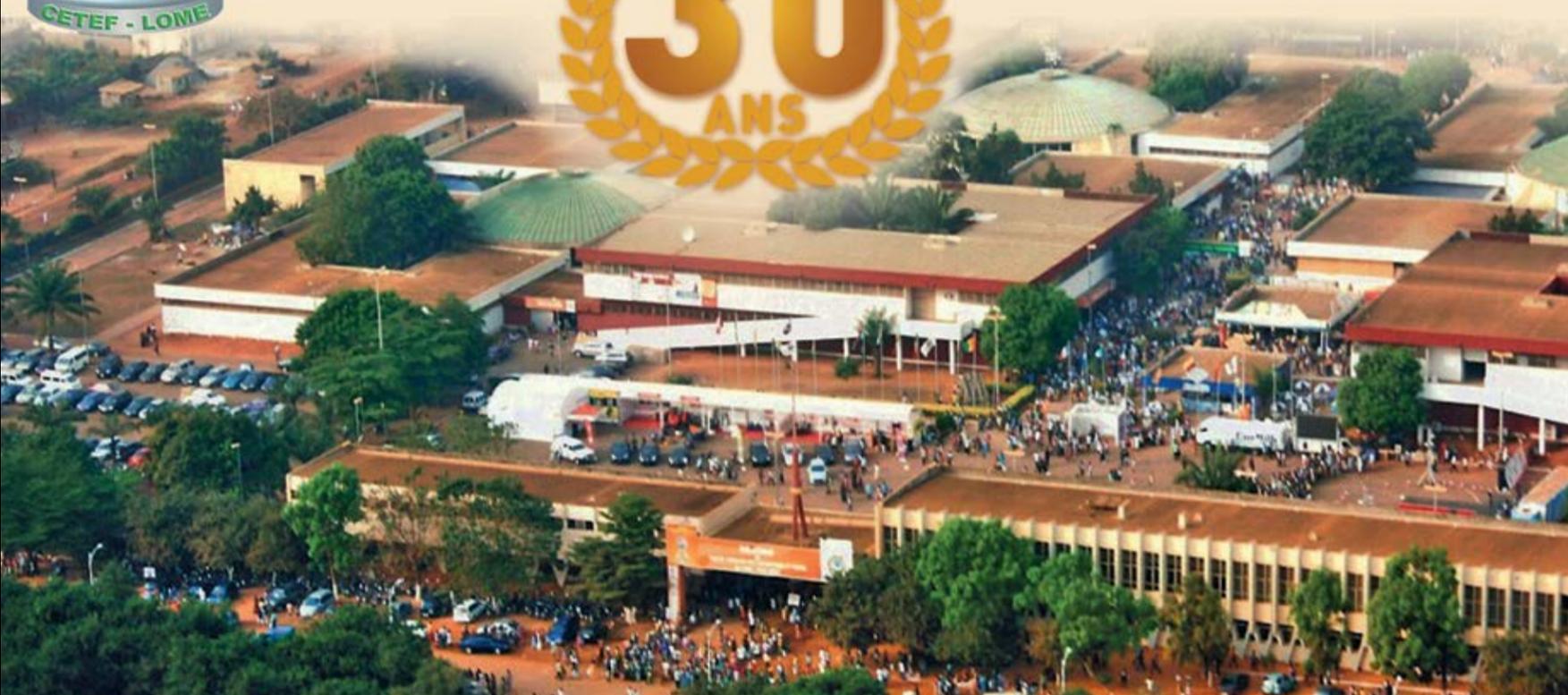
Bd Eyadéma BP 332 Lomé  
Tél. +(228) 22 23 31 00  
cfaotogo@cfao.com

**YAMAHA**  
*Revs Your Heart*

AG Partners

**12<sup>ÈME</sup> FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ**

**4<sup>ÈME</sup> FOIRE RÉGIONALE DE L'INTÉGRATION DE L'UEMOA**



**30 ANS**

**TOGO 2000**  
CETEF - LOMÉ

**UEMOA**

**Du 20 Novembre au 07 Décembre 2015**

**TOGOCEL**  
Togotelecom  
Groupe sponsors officiels

**MOOV**  
no limit

**CEET**

**Orabank**  
et partenaire à votre service

**BTCI**

**banque atlantique**

**CASTEL**

**NSIA**  
Assurances & Banque

**SAZOP**

**CORIS BANK**  
La Banque Africaine

**CECO GROUP**